



# L'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire au sein de Santé Canada : pratiques actuelles, défis et perspectives

**DOSSIER PRÉPARÉ POUR :** Groupe de travail sur l'évaluation scientifique des risques

**DOSSIER PRÉPARÉ PAR :** Groupe de travail sur l'apport alimentaire

**Santé Canada est le ministère fédéral responsable d'aider les Canadiennes et les Canadiens à maintenir et à améliorer leur état de santé.** Santé Canada s'est engagé à améliorer la vie de tous les Canadiens et à faire du Canada l'un des pays où les gens sont le plus en santé au monde, comme en témoignent la longévité, les habitudes de vie et l'utilisation efficace du système public de soins de santé.

Also available in English under the title:

*The Use of Dietary Intake Data in Dietary Exposure Assessments within Health Canada: Current Practices, Challenges and Perspectives*

Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec :

Santé Canada

Indice de l'adresse 0900C2

Ottawa (Ontario) K1A 0K9

Tél. : 613-957-2991

Sans frais : 1-866-225-0709

Télec. : 613-941-5366

ATS : 1-800-465-7735

Courriel : [hc.publications-publications.sc@canada.ca](mailto:hc.publications-publications.sc@canada.ca)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de la Santé, 2018

Date de publication : août 2018

La présente publication peut être reproduite sans autorisation pour usage personnel ou interne seulement, dans la mesure où la source est indiquée en entier.

Cat. : H129-93/2018F-PDF

ISBN : 978-0-660-27383-9

Pub. : 180215

## **Préparé par le Groupe de travail sur l'évaluation scientifique des risques Groupe de travail sur l'apport alimentaire**

*Danielle Brulé, Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique, Direction des aliments, DGPSA*

*Constance Nana, Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique, Direction des aliments, DGPSA*

*Julie Ennis, Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique, Direction des aliments, DGPSA*

*Belinda Lo, Bureau d'évaluation du risque des substances existantes, Direction de la sécurité des milieux, DGSESC*

*Eric Lévesque, Direction de l'évaluation sanitaire, ARLA*

*Pierre Brassard, Direction de l'évaluation sanitaire, ARLA*

## **Réviseurs**

*Tara Bower, Bureau des politiques scientifiques, liaison et coordination, Direction des sciences de la santé environnementale et de la radioprotection, DGSESC*

*Song Gao, Direction de l'évaluation sanitaire, ARLA*

*Trevor Satchwill, Direction de l'évaluation sanitaire, ARLA*



# Table des matières

<b>Acronymes</b> .....	<b>iv</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Contexte</b> .....	<b>2</b>
1.1 Objectif.....	2
1.2 Objectifs spécifiques .....	3
<b>2. Vue d'ensemble sur l'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations des risques</b> .....	<b>3</b>
<b>3. Méthodologie</b> .....	<b>4</b>
<b>4. Résultats et discussions</b> .....	<b>5</b>
4.1 Sources des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire.....	5
4.1.1 Forces et limites des sources les plus utilisées de données sur l'apport alimentaire .....	9
4.2 Utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire .....	13
4.2.1 Pertinence et pratiques courantes .....	13
4.2.2 Limites des évaluations d'exposition alimentaire au sein de Santé Canada .....	16
<b>5. Conclusion</b> .....	<b>18</b>
<b>6. Prochaines étapes</b> .....	<b>18</b>
<b>7. Post-scriptum</b> .....	<b>21</b>
<b>8. Références</b> .....	<b>23</b>
<b>Annexe A – Questionnaire de l'enquête</b> .....	<b>24</b>
<b>Annexe B – Liste des organisations et les rôles des participants</b> .....	<b>30</b>

## Acronymes

<b>ACIA</b>	Agence canadienne d'inspection des aliments
<b>ARLA</b>	Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
<b>BSAIS</b>	Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique
<b>CSFII</b>	Continuous Survey of Food Intakes by Individuals
<b>DA</b>	Direction des aliments
<b>DGPSA</b>	Direction générale des produits de santé et des aliments
<b>DGSESC</b>	Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs
<b>DSM</b>	Direction de la sécurité des milieux
<b>EAT</b>	Étude sur l'alimentation totale
<b>ESR</b>	Évaluation scientifique des risques
<b>ESCC</b>	Enquête sur la santé des collectivités canadiennes
<b>FDA des É.-U.</b>	Food and Drug Administration des États-Unis
<b>GTESR</b>	Groupe de travail sur l'évaluation scientifique des risques
<b>NHANES</b>	National Health and Nutrition Examination Survey
<b>PCN</b>	Programme des contaminants nordiques
<b>QFCA</b>	Questionnaire sur la fréquence de consommation des aliments
<b>R</b>	Application pour les analyses statistiques (ligne de commande)
<b>S-PLUS</b>	Application pour les analyses statistiques (langage GUI)
<b>SAS</b>	Statistical Analysis System
<b>SC</b>	Santé Canada
<b>SIAD</b>	Système d'information et d'accès aux données (géré par la Direction générale de la politique stratégique de Santé Canada)
<b>SIDE</b>	Software for Intake Distribution Estimation
<b>SPSS</b>	Statistical Package for the Social Sciences
<b>TCA</b>	Tableau de la consommation des aliments
<b>USDA</b>	Ministère de l'Agriculture des États-Unis

## Résumé

Il est reconnu que la nourriture est un important facteur de risques biologiques, chimiques et physiques pour la santé humaine. Les données sur l'apport alimentaire sont donc nécessaires pour toute la gamme des activités d'évaluation des risques et de la sécurité menées à tous les paliers de Santé Canada. Le groupe de travail du Projet sur l'apport alimentaire pour l'évaluation scientifique des risques a été mis de l'avant pour donner une vue d'ensemble de l'utilisation interministérielle des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire et recueillir des suggestions pour l'établissement de pratiques exemplaires. L'évaluation d'exposition alimentaire est pertinente pour de nombreuses organisations au sein du Ministère. Avec le grand nombre de substances/denrées agricoles/produits alimentaires à évaluer, la population d'intérêt et tous les types d'évaluations d'exposition nécessaires, les organisations ont toutes des exigences particulières lorsqu'il est question des bases de données de l'apport alimentaire. Nous savons qu'elles utilisent des bases de données canadiennes et internationales répertoriées. Toutefois, il n'existe aucune base de données nationale sur la consommation alimentaire qui répond aux exigences particulières pour la réalisation d'évaluations pour l'ensemble des organisations. Par conséquent, les évaluateurs de risques doivent souvent utiliser plusieurs bases de données pour faire leurs évaluations. À ceci s'ajoutent d'autres entraves, telles l'accès aux renseignements nécessaires, aux outils informatiques et aux ressources pour la sélection et l'intégration pertinentes des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition. À la lumière des résultats du sondage, un accès à différents ensembles de données sur l'apport alimentaire pour l'ensemble des organisations du Ministère serait acceptable et répondrait aux exigences organisationnelles. Le Groupe de travail sur l'apport alimentaire suggère plusieurs mesures à court, moyen et long terme pour améliorer et harmoniser les pratiques actuelles en misant sur l'augmentation de la sensibilisation et des connaissances des utilisateurs quant aux sources de données disponibles, le développement des futures enquêtes sur la consommation alimentaire et sur la qualité des données nationales sur l'apport alimentaire existantes (par exemple celles de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2.2, 2004).

# 1. Contexte

Santé Canada (SC) est le ministère fédéral responsable d'aider les Canadiennes et les Canadiens à préserver leur état de santé et à l'améliorer. Pour soutenir ce mandat et protéger la santé des Canadiens, l'évaluation des risques pour la santé humaine est essentielle au sein du Ministère. Il est reconnu que la nourriture est un important facteur de risques biologiques, chimiques et physiques pour la santé humaine. Les données sur l'apport alimentaire sont donc nécessaires pour toute la gamme des activités d'évaluation des risques et de la sécurité menées à tous les paliers de Santé Canada.

Le Groupe de travail de SC sur l'évaluation scientifique des risques (GTESR) est une équipe interministérielle avec le mandat d'améliorer le partage d'information et consolider la coordination et la pertinence des évaluations scientifiques des risques (ESR) à l'échelle de SC. Les principaux objectifs du GTESR sont : aborder des enjeux trans-sectoriels complexes en matière de ESR en plus de composer une communauté ministérielle d'évaluateurs de risques et d'étudier les points de vue divergents sur le sujet. Ce projet fait partie des priorités du GTESR.

Il a été développé pour donner une vue d'ensemble de l'utilisation interministérielle des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire et recueillir des suggestions pour l'établissement de pratiques exemplaires. L'initiative a été mise en œuvre sous la direction du Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique (BSAIS) de la Direction des aliments (DA) avec la participation active des membres d'équipes connexes (l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) et la Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs (DGSESC)).

## 1.1 OBJECTIF

Les principales cibles de ce document sont les programmes d'évaluation des risques de SC, qui utilisent des données d'apport alimentaire dans leurs évaluations des risques. Pour augmenter la sensibilisation et les connaissances des utilisateurs quant aux sources de données alimentaires disponibles, le projet a permis la documentation des forces et des limites des sources les plus utilisées de données sur l'apport alimentaire (telles que précisées par les utilisateurs) en plus de faire état des outils et des méthodes statistiques actuellement utilisés. Le présent rapport comprend aussi des limites avec lesquelles les évaluateurs de SC doivent composer dans la détermination de l'exposition de substances liés aux aliments et qui permettent de faire la lumière sur les défis d'une approche harmonisée pour l'utilisation des données sur l'apport alimentaire. Le Groupe de travail a également fait des suggestions pour améliorer les pratiques actuelles.



## 1.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Les objectifs spécifiques comprenaient :

- Cibler et décrire des données potentielles et disponibles sur l'apport alimentaire canadiennes/internationales utiles pour l'exposition alimentaire aux dangers pour la santé humaine.
- Analyser et documenter les différences dans les limites et forces des données sur l'apport alimentaire rapportées par les utilisateurs en plus de faire le suivi des différentes approches utilisées pour les évaluations d'exposition alimentaire à l'échelle de SC.
- Étudier les liens avec des sources de données et des approches issues d'autres pays.
- Cibler des occasions pour harmoniser l'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans le cadre des évaluations d'exposition alimentaire à l'échelle de SC.

## 2. Vue d'ensemble sur l'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations des risques

Les ESR reposent sur la détermination et la caractérisation des dangers, l'évaluation de l'ampleur de l'exposition aux dangers (portée, fréquence, durée, voie) et sur la caractérisation des risques<sup>1</sup>. Les évaluations d'exposition alimentaire varient en fonction des estimations quant aux apports alimentaires d'une population donnée, qui sont généralement issues de déclarations personnelles, y compris les rappels de 24 heures, les questionnaires sur la fréquence de consommation des aliments et les relevés alimentaires. Il est reconnu que les données sur l'apport alimentaire obtenues par déclaration sont propices aux erreurs de mesure. Des pas de géants ont été faits pour réduire les erreurs propres à la collecte et l'analyse des données<sup>2</sup>. Toutefois, il n'existe à l'heure actuelle aucun outil d'évaluation de l'alimentation pour éliminer le biais des enquêtes nationales sur la consommation alimentaire. Les aliments consommés et déclarés peuvent être classés dans différentes catégories aux fins d'analyse (groupes alimentaires, sous-groupes, ingrédients, denrées, niveau de transformation,

<sup>1</sup> Health Canada, Health Canada Decision-Making Framework for Identifying, Assessing and Managing Health Risk, 2000

<sup>2</sup> Labonté et al., Dietary assessment is a critical element of health research – Perspective from the Partnership for Advancing Nutritional and Dietary Assessment in Canada. *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, 2016, 41(10): 1096–1099, <https://doi.org/10.1139/apnm-2016-0146>

etc.). Outre les habitudes de consommation, il est essentiel de pouvoir compter sur des renseignements sur les comportements individuels qui dépendent, entre autres, des statuts sociaux/culturels et économiques.

Les enquêtes sur la consommation alimentaire à grande échelle, l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Nutrition 2004 (ESCC) de Statistique Canada par exemple<sup>3</sup>, permettent aux évaluateurs de faire des évaluations d'exposition alimentaire plus complètes et exhaustives. En fonction de la substance à l'étude, ces enquêtes sur la consommation alimentaire à grande échelle peuvent toutefois présenter des limites en ce qui a trait aux éléments clés du cadre d'évaluation des risques pour la santé. Par conséquent, les évaluateurs de risques doivent souvent utiliser plusieurs bases de données pour effectuer leurs évaluations. De plus, les évaluateurs de risques et les biostatisticiens ont parfois besoin d'utiliser différentes sources ou types de données sur l'apport alimentaire (par exemple les enquêtes sur la consommation alimentaire, les études de surveillance ciblées, les apports spécifiques de denrées alimentaires à différents niveaux de transformation – grains de blé versus du pain) et diverses analyses statistiques en fonction des différents scénarios d'exposition.

### 3. Méthodologie

Le groupe de travail a développé un questionnaire de sondage (annexe A) pour recueillir des renseignements auprès des utilisateurs de données sur l'apport alimentaire au sein de SC en lien avec les principaux sujets suivants :

1. *Sources des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire* : cette section a permis de recueillir des renseignements sur les principaux utilisateurs des données sur l'apport alimentaire pour les évaluations d'exposition à l'échelle du ministère, sur les principales sources de données alimentaires (enquêtes/études, années de collecte, types et formats de données, fréquences d'utilisation) et sur les opinions des utilisateurs quant aux forces et aux limites de ces sources de données.

---

<sup>3</sup> Santé Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2.2, nutrition (2004) : Guide d'accès et d'interprétation des données de 2006. [www.canada.ca/en/health-canada/services/food-nutrition/food-nutrition-surveillance/health-nutrition-surveys/canadian-community-health-survey-cchs/canadian-community-health-survey-cycle-2-2-nutrition-2004-guide-accessing-interpreting-data-health-canada-2006.html](http://www.canada.ca/en/health-canada/services/food-nutrition/food-nutrition-surveillance/health-nutrition-surveys/canadian-community-health-survey-cchs/canadian-community-health-survey-cycle-2-2-nutrition-2004-guide-accessing-interpreting-data-health-canada-2006.html)

2. *Utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire* : cette section a permis d'évaluer les programmes conçus pour l'évaluation d'exposition alimentaire, y compris : si les aliments sont la principale source considérée dans les évaluations de l'organisation, les outils utilisés pour les évaluations, la pertinence des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire et les défis et les enjeux en matière d'évaluation d'exposition alimentaire.

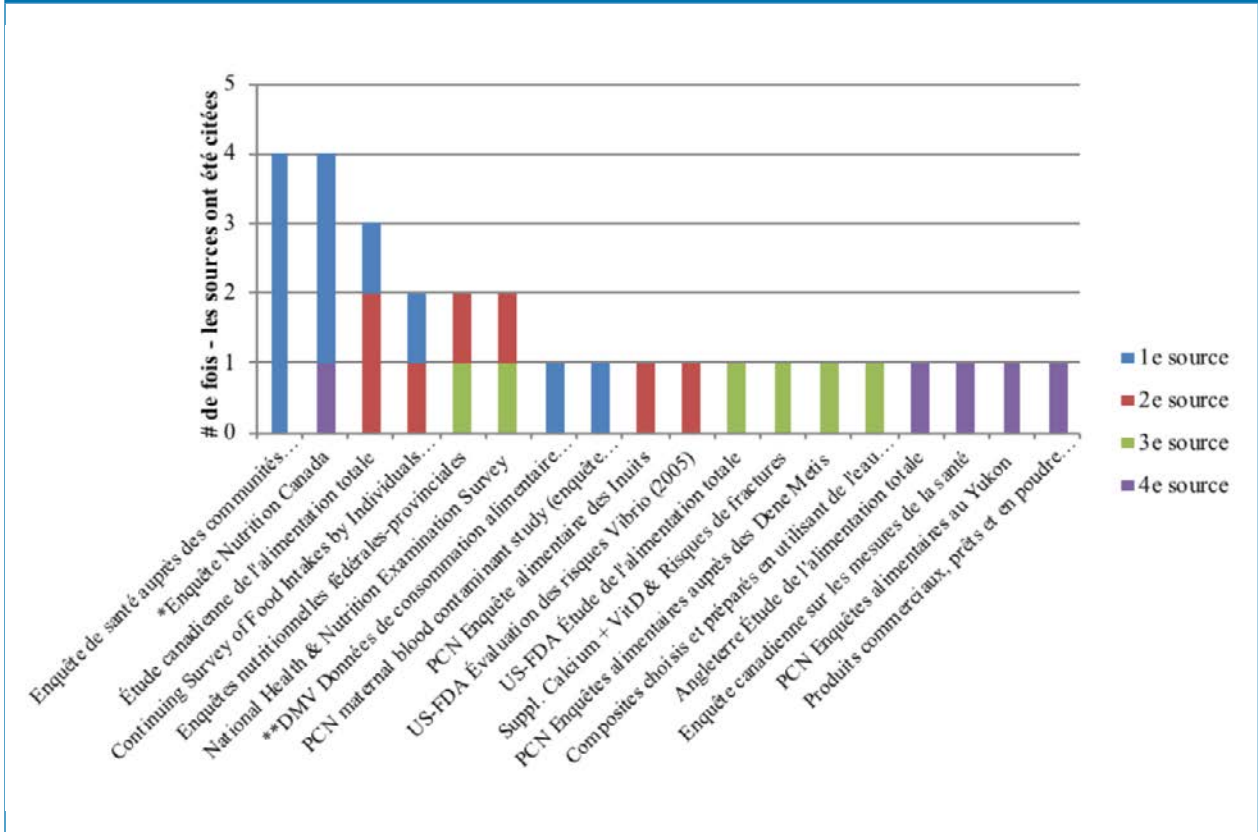
Le questionnaire du sondage comprenait 13 questions allant des cases à cocher à celles nécessitant des réponses élaborées. La dernière question du sondage demandait aux participants de donner un exemple de rapport d'évaluation alimentaire. Pour la collecte de données, le questionnaire a été distribué aux membres du GTESR qui pouvaient, à leur tour, le soumettre aux évaluateurs de risques pertinents. Un total de 14 questionnaires a été rempli, dont 11 pertinents et retenus pour les analyses. Deux questionnaires distincts ont été soumis à un même groupe et les réponses ont été combinées pour éviter la surreprésentation d'une seule organisation; donc un total de 10 répondants fut retenu pour l'analyse des résultats. Vous trouverez une liste des organisations et les rôles des participants à l'annexe B.

## 4. Résultats et discussions

### 4.1 SOURCES DES DONNÉES SUR L'APPORT ALIMENTAIRE DANS LES ÉVALUATIONS D'EXPOSITION ALIMENTAIRE

Les résultats de l'enquête menée en juillet 2011 ont montré que les évaluateurs de risques utilisent un grand éventail de sources de données alimentaires dans un contexte d'évaluation d'exposition à l'échelle de SC (tableau 1). On demandait aux participants de classer leurs sources de choix (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>). Le tableau 1 comprend les renseignements sur les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> choix de sources de 10 participants.

**Figure 1 : Enquête sur la consommation alimentaire et la nutrition/enquête utilisée pour les évaluations d'exposition alimentaire**



**Abréviations :** PCN= Programme des contaminants nordiques; US-FDA= United States Food and Drug Administration; DMV= Direction des médicaments vétérinaires

\* Comprend une réponse pour la « Compendium of Canadian Human Exposure Factors for Risk Assessment (Richardson, 1997) » qui présente des résultats de l'Enquête Nutrition Canada.

\*\* La DMV utilise des données de consommation alimentaire de référence<sup>4</sup>

4 Direction des médicaments vétérinaires. Ligne directrice à l'intention de l'industrie sur la préparation des présentations de nouvelles drogues vétérinaires. 2007.

**Tableau 1 :** Informations comparatives sur l'accès, les outils d'évaluations alimentaires, les populations ciblées et la pertinence par rapport aux évaluations d'exposition de plusieurs types d'enquêtes/études

NOM DE L'ENQUÊTE/ ÉTUDE	ANNÉE/ PÉRIODE DE MISE EN OEUVRE	ACCÈS	OUTILS	POPULATION CIBLE	PERTINENCE PAR RAPPORT À L'ÉVALUATION D'EXPOSITION
Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes cycle 2.2	2004	Par SIAD de SC	Rappel de 24 heures	0 à 65 ans et plus	Apports alimentaires et nutritionnels; suppléments alimentaires
Enquête Nutrition Canada	1970–72	Restreint	Rappel de 24 heures	0 à 65 ans et plus	Apports alimentaires et nutritionnels; usage de suppléments alimentaires
Étude canadienne sur l'alimentation totale	En cours depuis 1969	Disponible sur le site Web de SC	Programme de surveillance pour mesurer les contaminants chimiques dans les aliments	0 à 65 ans et plus	Concentration des contaminants dans les aliments et estimations de l'ingestion quotidienne des contaminants
Continuing Survey of Food Intakes by Individuals de l'USDA	Années 1990	Disponible en ligne	2 à 3 rapports de prise alimentaire et/ou rappels	0 à 80 ans et plus	Apports alimentaires, suppléments de vitamines et minéraux
Enquêtes nutritionnelles fédérales-provinciales	1992–1999	Restreint	Rappel de 24 heures, QFCA	18 ans et plus	Apports alimentaires et nutritionnels, QFC et usage de suppléments alimentaires
National Health & Nutrition Examination Survey	En cours	Disponible en ligne	Rappel de 24 heures, QFCA	Tous les âges	Apports alimentaires et nutritionnels; usage de suppléments alimentaires; concentration de nutriments dans le sang/urine
Données de consommation alimentaire de référence pour la DMV	S. O.	Disponible en ligne	Données sur les niveaux de contaminants dans les aliments et apports alimentaires de plusieurs pays	S. O.	Données sur les niveaux de contaminants dans les aliments et estimations des apports alimentaires
PCN maternal blood contaminant study (enquête alimentaire)	2005–2007	Restreint	Enquête auprès des consommateurs	S. O.	S. O.
PCN Inuit Dietary Survey	1998–2000	Restreint	Rappel de 24 heures	S. O.	S. O.

**Abréviations :** SIAD= Système d'information et d'accès aux données; QFCA= Questionnaire sur la fréquence de consommation des aliments; SC= Santé Canada; SO= Sans objet; PCN= Programme des contaminants nordiques; USDA= United States Department of Agriculture; DMV= Direction des médicaments vétérinaires

## Observations clés

- L'ESCC, cycle 2.2, de 2004 a été la plus fréquemment citée par les participants (4/10) comme 1<sup>re</sup> source de données.
- Environ la moitié des participants (5/10) ont dit se fier à leur premier choix de données alimentaires pour l'ensemble de leurs évaluations d'exposition alimentaire.
- Généralement, les évaluateurs de risques ont dit utiliser plus d'une source de données alimentaires (9/10).
- Les données des sources canadiennes ont été citées le plus souvent, suivies par celles des enquêtes américaines.
- Plusieurs pays ont été identifiés comme sources de données, y compris le Canada, les États-Unis, l'Union européenne, l'Autriche, l'Europe de l'Ouest, la Nouvelle-Zélande, le Japon et la région circumpolaire.
- Certaines des sources de données identifiées ne permettent pas de mesurer les données sur l'apport alimentaire directement (l'Étude sur l'alimentation totale (EAT) au Canada par exemple). Ces sources de données sont plutôt utilisées conjointement aux données sur l'apport alimentaire pour évaluer l'exposition alimentaire aux dangers ou à des nutriments.
- Au moment de la présente enquête (été 2011), l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé (2007–2009) et les enquêtes National Health and Nutrition Examination des États-Unis (2003–2006) ont été citées comme étant les sources les plus récentes de données accessibles, alors que l'Enquête Nutrition Canada (1970–72) était toujours citée et utilisée.
- Les données quantitatives (les données sur l'apport alimentaire des rappels de 24 heures ou des questionnaires sur la fréquence de consommation des aliments par exemple), contrairement aux données qualitatives (celles des recherches sur l'opinion publique par exemple), ont été utilisées plus souvent pour les évaluations d'exposition.
- Les renseignements recueillis dans le cadre des rappels alimentaires de 24 heures ont été cités le plus souvent à titre de source d'information, bien que les données issues des outils d'évaluation alimentaire aient également été citées à l'occasion.
- En fonction de la substance à l'étude et de la portée de l'évaluation alimentaire, les données sur d'autres paramètres comme les nutriments, contaminants, concentrations résiduelles dans les aliments ou le sang et les données qualitatives (comme les données démographiques ou d'examen clinique) peuvent être utilisées conjointement aux données quantitatives sur les apports alimentaires.

#### **4.1.1 Forces et limites des sources les plus utilisées de données sur l'apport alimentaire**

Les évaluateurs de risques doivent avoir une bonne connaissance des bases de données sur la nutrition et l'alimentation, y compris leurs forces et leurs faiblesses, pour étoffer leurs évaluations et, conséquemment, leur prise de décisions en matière de gestion des risques. La présente enquête a permis de connaître leur évaluation de la qualité de leurs deux principales sources de données en les soumettant à quatre principaux attributs, y compris la facilité de recherche à l'index, l'exhaustivité, la cohérence et facilité d'actualisation. Les commentaires des participants quant aux limites de leurs deux principales sources de données alimentaires ont fait l'objet d'une analyse plus poussée avec une attention particulière à l'échantillonnage, à la mise à jour des données, à l'accès et à la pertinence des renseignements sur les denrées alimentaires. Le Tableau 2 présente les évaluations quantitatives de leurs sources.

Tableau 2 : Notation quantitative des forces et des limites des sources de données les plus utilisées pour les évaluations d'exposition alimentaire																		
SOURCE DES DONNÉES <sup>c</sup>	FORCES <sup>a</sup> NOTE MOYENNE (FOURCHETTE)				LIMITES <sup>b</sup> PROPORTION DE RÉPONDANTS IDENTIFIANT DES LIMITES					DIRECTION GÉNÉRALE ET DIRECTION DES RÉPONDANTS								
	Facile à chercher	Complète	Cohérent	Actualisé	Echantillonnage non représentatif de Canadiens	Pas de représentation de certains groupes d'âge ou groupes vulnérables	Données désuètes	Accès aux données limité	Niveau inadéquat de renseignements sur les aliments	Détails manquants sur les aliments (marques, quantités, cuisson)	DGPSA			DGSESC		ARLA		
											DA	DA	DA	DSM	DSM		DSM/DGRP <sup>d</sup>	
ESCC 2.2	4,1 (2,5-5)	3,5 (3-5)	4,1 (3-5)	2,3 (1-4)	0/4	4/4	2/4	4/4	2/4	1/4	x	x						
Enquête Nutrition Canada	2,3 (1,5-3)	3,5 (3-4)	3	3 (1-5)	0/3	0/3	2/3	2/3	1/3	1/3			x	x	x			
EAT canadienne	2 (1-3)	3,3 (2-5)	2,3 (1-3)	2,7 (1-5)	2/3	2/3	1/3	2/3	1/3	2/3			x	x	x			
USDA Continuing Survey of Food Intakes by Individuals	4	4	4	3	2/2	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2			x					x

a) Le pointage des forces était basé sur une échelle de 5 points, 5 étant le pointage le plus élevé; les points ≥2.5 sont surlignés en bleu pâle;

b) Les limites identifiées par ≥50% des répondants sont surlignées en bleu;

c) Les sources de données ont été évaluées par au moins deux répondants;

d) Réponse conjointe venant de la DSM (DGSESC) et de DGRP

**Abréviations :** ARLA= Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire; DA= Direction des aliments; DGPSA= Direction générale des produits de santé et des aliments; DGRP= Direction générale des régions et programmes; DGSESC= Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs; DPSNSO= Direction des produits de santé naturels et sans ordonnance; DSM= Direction de la sécurité des milieux; EAT= Étude sur l'alimentation totale; ESCC= Enquête sur la santé des collectivités canadiennes; USDA= United States Department of Agriculture



Les notes pour les forces et les limites identifiées varient en fonction des attributs et de la source de données visée. Pour certaines sources de données, les participants ont attribué des notes différentes pour un même attribut. Par exemple, pour l'attribut « facilité d'actualisation », les participants ont donné des notes différentes pour l'Enquête Nutrition Canada et l'EAT canadienne. Cette différence peut être expliquée par le rôle des participants (s'ils sont statisticiens, évaluateurs de risques ou gestionnaire de risques par exemple), leurs connaissances et leur expérience d'utilisation des bases de données.

### **Observations clés :**

#### **Données de l'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes – Cycle 2.2 de 2004**

La majorité des participants de la Direction générale des produits de santé et des aliments (DGPSA) (4/5) ont identifié l'ESCC, cycle 2.2, de 2004 comme étant leur principale source de données. Les utilisateurs de cette source lui ont donné une note élevée pour la facilité de recherche au répertoire (4,1/5) et une note de (3,5/5) pour l'exhaustivité. Les participants étaient d'accord pour dire qu'elle n'était pas représentative des groupes vulnérables de la population (parce qu'elle exclut les gens vivant dans les Territoires) et que l'accès aux données est un problème important. Certains participants ont dit que les données n'étaient pas assez détaillées ou n'offraient pas le bon niveau d'information sur les denrées alimentaires à l'étude (marques, emballages, méthodes de cuisson par exemple) et qu'elles étaient désuètes. Les limites comprenaient la difficulté d'utilisation des fichiers, la nécessité d'avoir une formation et les échantillons de petite taille en plus des données manquantes quant aux poids des nourrissons et des jeunes enfants. Finalement, les limites mentionnées par l'ARLA incluaient un manque d'adaptabilité d'utilisation en raison : a) difficulté à convertir de façon précise les aliments consommés en denrées agricoles crues, b) manque de compatibilité de la structure des données avec le logiciel utilisé pour les évaluations des risques des pesticides, c) contrôle de divulgation mis en place par Statistique Canada.

#### **Enquête Nutrition Canada**

Les participants de la DGSESC utilisent fréquemment l'Enquête Nutrition Canada pour leurs évaluations d'exposition alimentaire. En moyenne, les participants ont dit que l'Enquête Nutrition Canada était relativement complète (3,5/5), cohérente (3/5) et facile d'actualisation (3/5), bien que les notes pour cet attribut aient varié de 1 à 5. Les limites les plus communes

pour l'Enquête Nutrition Canada ont été la désuétude, l'accès limité, l'impossibilité de différencier les aliments crus, transformés et cuits en plus de la représentation insuffisante des populations autochtones (sites éloignés).

### **Étude canadienne sur l'alimentation totale**

Les participants de la DGSESC utilisent aussi l'EAT canadienne pour leurs évaluations d'exposition alimentaire. Les participants ont trouvé l'EAT canadienne relativement complète (3,3/5). Les limites identifiées par au moins la moitié des participants comprenaient : accès limité, peu représentative des Canadiens et de certains groupes vulnérables/âges, ce qui limite la généralisation, et détails manquants sur les aliments. Finalement, un participant a indiqué qu'il était impossible de convertir la concentration des produits alimentaires en apports quotidiens estimés, particulièrement pour les populations vulnérables.

### **États-Unis – Continuing Survey of Food Intakes by Individuals du Ministère de l'agriculture**

La CSFII comptait parmi les premiers choix des participants de la DGPSA (1/5) et de l'ARLA (1/1) qui ont dit que la recherche était facile, qu'elle était complète et cohérente (tous 4/5). Parmi les forces indiquées, mentionnons le fait qu'elle contient des renseignements sur les ingrédients et que les échantillons sont assez grands pour permettre des évaluations probabilistes de l'exposition alimentaire aiguë aux pesticides. La principale limite identifiée tient du fait qu'il s'agit d'une étude américaine et que les échantillons sont petits pour les sous-populations spécifiques, ce qui peut ne pas être représentatif des apports canadiens. De plus, l'ARLA a souligné le fait que les données de consommation ne tiennent pas compte des scénarios « auto-cueillette », une limite commune à toutes les bases de données sur l'apport alimentaire.

### **Besoins spécifiques**

Les répondants ont aussi souligné les besoins importants uniques à l'évaluation des risques au sein de certaines organisations de Santé Canada et qui guide le choix des données sur l'apport alimentaire.

- L'approche internationale recommandée pour l'évaluation des risques relative aux **Médicaments vétérinaires**, par exemple, nécessite l'utilisation d'un grand nombre de données de consommation fixes.

- Les commentaires des participants **du service de biosurveillance** de la DGSESC ont fait état de l'utilisation de diverses enquêtes sur l'apport alimentaire menées dans le cadre du Programme des contaminants nordiques (PCN) (les enquêtes « Maternal Blood Contaminant », enquête alimentaire auprès des Inuits, enquête alimentaire auprès des Dene Metis et celle faite au Yukon par exemple). Ces enquêtes ont permis de répondre à un besoin d'évaluation alimentaire dans les communautés autochtones et nordiques alors que la consommation traditionnelle des aliments change en fonction des communautés et des régions.

### **Sommaire des résultats sur les données sur l'apport alimentaire :**

Avec le grand nombre de substances/denrées agricoles/produits alimentaires à évaluer, la population d'intérêt et tous les types d'évaluations d'exposition nécessaires, les organisations ont toutes des exigences particulières lorsqu'il est question des bases de données de l'apport alimentaire. Comme cette enquête n'a pas été développée pour évaluer ou comparer directement la qualité des différentes sources des données d'évaluation de l'apport alimentaire, et que les forces et les limites ont été recueillies uniquement auprès des utilisateurs, il est possible qu'un travail supplémentaire soit nécessaire pour mieux comprendre les objectifs et les exigences spécifiques des différents groupes responsables des évaluations des risques qui utilisent des données sur l'apport alimentaire dans leurs évaluations des risques.

## **4.2 UTILISATION DES DONNÉES SUR L'APPORT ALIMENTAIRE DANS LES ÉVALUATIONS D'EXPOSITION ALIMENTAIRE**

### **4.2.1 Pertinence et pratiques courantes**

Partie intégrante du cadre décisionnel, l'évaluation des risques comprend plusieurs étapes interconnectées et définies qui comprennent l'évaluation du danger pour la santé (la détermination et la caractérisation des dangers), l'évaluation d'exposition alimentaire, la caractérisation et la classification des risques<sup>5</sup>. Puisque ce projet porte sur l'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire, le questionnaire de l'enquête a également été développé pour explorer les pratiques courantes en matière d'évaluation d'exposition alimentaire à l'échelle de SC et il a permis de recueillir des observations clés.

<sup>5</sup> Groupe de travail sur l'évaluation des risques pour la santé de la Direction générale des produits de santé et des aliments, Guide de la Direction générale des produits de santé et des aliments portant sur la réalisation des évaluations des risques pour la santé des humains, Janvier 2011

## **L'évaluation d'exposition alimentaire est pertinente pour de nombreuses organisations au sein du Ministère.**

- Dix (10) bureaux venant de six (6) directions auprès de trois (3) directions générales utilisent des données sur l'apport alimentaire dans le cadre de leurs évaluations d'exposition.
- Trois (3) directions n'utilisent pas les données de consommation alimentaire pour leurs évaluations d'exposition, probablement en raison du fait que le mandat de leurs organisations n'est pas liée aux aliments.
- Les aliments sont la principale source des évaluations d'exposition pour 50 % des bureaux qui utilisent les données de consommation alimentaire.
- La signification de l'exposition alimentaire peut varier en fonction du mandat de l'organisation et de la nature des ESR. Par exemple, elles peuvent porter sur les aliments uniquement, les aliments et l'eau potable ou les suppléments alimentaires.

## **Les données de consommation alimentaire sont utilisées dans différents types d'évaluations d'exposition alimentaire.**

- Les participants ont dit utiliser une combinaison de données sur l'apport alimentaire habituelles/chroniques et aiguës (6/10) ou seulement des données habituelles/chroniques (4/10).
- Les évaluations des risques et d'exposition relatives à des substances spécifiques comme les pesticides, les produits chimiques et les microbes reposent toujours sur les données sur l'apport alimentaire (10/10).
- Les données de consommation alimentaire sont aussi utilisées pour les évaluations des risques préalables et suite à la mise en marché (5/10) et les évaluations des risques pour la santé relatives aux demandes de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) (6/10).
- Les données sur l'apport alimentaire sont utilisées pour les évaluations quantitatives des risques microbiens et pour soutenir le développement des stratégies de gestion des risques ou des lignes directrices nationales dans le cadre du développement des normes sur la qualité des sols pour le Conseil canadien des ministres de l'Environnement et les résidus de médicaments pour l'utilisation des médicaments vétérinaires utilisés chez les animaux destinés à l'alimentation.

## **L'approche pour mener des évaluations d'exposition alimentaire à l'échelle de Santé Canada varie en fonction des substances à l'étude.**

- En règle générale, les évaluations d'exposition alimentaire sont menées à l'interne dans chaque organisation ou en collaboration avec d'autres organisations comme le BSAIS de la DA.
- Lorsqu'il est question de substances critiquées dans le Plan de gestion des produits chimiques, le Bureau d'évaluation du risque des substances existantes (DSM, DGSESC) et le Bureau d'innocuité des produits chimiques (DA, DGPSA) collaborent avec les statisticiens du BSAIS.
- Pour certaines évaluations d'exposition, des ressources externes comme les chercheurs universitaires sont requises.
- En fonction de la portée des évaluations d'exposition ou de la taille des bases de données, les participants ont rapporté l'utilisation de méthodes probabilistes ou déterministes (ou une combinaison des deux).

## **Les évaluations d'exposition alimentaire nécessitent un accès à des bases de données sur l'apport alimentaire en ligne et à des logiciels d'analyse.**

- Les sources de données sur l'apport alimentaire sont accessibles en versions numériques (les fichiers SAS accessibles à partir du système d'information et d'accès aux données (SIAD) de SC, ou des sites Web tenus par différentes institutions comme la USDA, la US-FDA et les universités).
- Quelques participants ont dit utiliser des documents de format papier pour ajouter des renseignements supplémentaires à leurs évaluations tels le Rapport 2011 de l'Institute of Medicine (IOM) ou une publication par Jackson et al. (2006) dans le New England Journal of Medicine.
- De nombreux logiciels, outils et applications informatiques sont disponibles pour l'analyse de l'exposition alimentaire, y compris SAS, S-PLUS, R, Analytica, SIDE, Excel et SPSS. Les plus courantes sont Excel et SAS.

#### **4.2.2 Limites des évaluations d'exposition alimentaire au sein de Santé Canada**

La présente enquête a aussi permis de souligner des limites avec lesquelles les évaluateurs de SC doivent composer pour l'évaluation des risques venant de l'exposition alimentaire et qui permettent de faire la lumière sur les défis d'une approche harmonisée pour l'utilisation des données sur l'apport alimentaire. Ces limites sont détaillées ci-dessous et des suggestions de solutions et de meilleures pratiques suivent à la Section 5.

#### **Il n'existe aucune base de données nationale sur la consommation alimentaire qui répond aux exigences particulières pour la réalisation d'évaluations pour l'ensemble des organisations.**

- Seule l'ESCC, cycle 2.2 – Nutrition (2004) comprend des données sur l'apport alimentaire canadiennes exhaustives et mises à jour, bien qu'elle comprenne plusieurs limites comme en ont témoigné les participants.
- Les évaluateurs de risques ont différentes raisons de ne pas utiliser la même source de données nationale, y compris un accès limité ou le fait qu'elles ne répondent pas aux exigences spécifiques ou essentielles d'une évaluation d'exposition alimentaire donnée.
- Certains évaluateurs de risques de SC utilisent des bases de données sur la nutrition internationales au besoin, par exemple, conformément aux conditions établies par les organismes internationaux en matière réglementaire. Cela fut le cas notamment dans le rapport du groupe de travail sur les poids corporels par l'exemple de l'ARLA et le U.S. Environmental Protection Agency<sup>6</sup>.
- Les bases de données sur l'apport alimentaire américaines sont les sources internationales les plus couramment utilisées par SC pour les évaluations des risques. Il a été souligné que les enquêtes alimentaires financées par le gouvernement américain sont plus facilement accessibles que leurs équivalents canadiens. Des questions persistent quant à la compatibilité et le potentiel de faire des liens entre les bases de données.

<sup>6</sup> Groupe de travail sur l'évaluation scientifique des risques, Groupe de travail sur les poids corporels. Sélection des poids corporels pour l'Évaluation des risques pour la santé humaine menée par Santé Canada en décembre 2016

**Il existe de nombreuses entraves pour accéder aux renseignements nécessaires, aux outils informatiques et aux ressources pour la sélection et l'intégration pertinentes des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition.**

- La méthodologie utilisée pour les enquêtes sur l'alimentation et la nutrition basées sur la population est complexe. Or, l'analyse des données de ces sondages nécessite des logiciels et des outils statistiques sophistiqués.
- Les évaluateurs de risques n'ont pas tous le même temps ou l'intérêt pour réviser les enquêtes sur l'alimentation et la nutrition.
- Les participants ont souligné un manque de transparence quant aux enjeux techniques comme les méthodes d'analyse et les procédures de contrôle/de l'assurance de la qualité des données traitées, ce qui limite les connaissances des utilisateurs en matière de bases de données alimentaires en plus de limiter leur capacité à les comparer entre elles.
- Les participants ont aussi souligné la présence de barrières pour accéder aux outils statistiques performants, y compris l'accès aux formations et le fonctionnement efficace en continu. Par exemple, un participant a mentionné que le programme SAS était initialement utilisé pour l'analyse des données, mais que la fonction avait été abandonnée par la suite pour des raisons logistiques (ressources/capacité). De plus, il est connu que certains calculs sont très longs à faire.

## 5. Conclusion

Ce projet a permis de faire un tour d'horizon des données nationales et internationales disponibles sur l'alimentation et les apports alimentaires utilisées pour l'évaluation d'exposition alimentaire. Cette enquête a également permis de confirmer que les évaluations d'exposition alimentaire sont pertinentes pour plusieurs organisations à l'échelle de SC. Les enjeux retenus les plus importants sont les contraintes relatives aux exigences en matière de données sur l'apport alimentaire, à l'accès aux bases de données et à la disponibilité des logiciels/outils/applications pour les groupes d'évaluateurs à l'échelle de SC. L'harmonisation des processus pour l'utilisation des données sur l'apport alimentaire demeure un défi puisque leurs exigences varient en fonction des substances à l'étude, des voies d'exposition, des mandats des organisations et des ententes existantes avec les organismes internationaux en matière réglementaire. À la lumière des résultats du projet, un accès à différents ensembles de données sur l'apport alimentaire pour l'ensemble des organisations du Ministère serait acceptable et répondrait aux exigences organisationnelles. Toutefois, plusieurs secteurs clés pourraient être améliorés pour consolider l'harmonisation entre les bases de données.

## 6. Prochaines étapes

Malgré les enjeux et difficultés soulignées, le groupe de travail a suggéré plusieurs mesures à court, moyen et long terme pour améliorer et harmoniser les pratiques actuelles. Les mesures pour connaître « qui fait quoi » et « comment » au sein du Ministère et augmenter la sensibilisation et les connaissances des utilisateurs quant aux sources de données disponibles sont un bon point de départ pour améliorer les meilleures pratiques en matière d'évaluation d'exposition. De plus, le groupe de travail a suggéré des étapes pour influencer le développement des futures enquêtes sur la consommation alimentaire et améliorer la qualité des données nationales sur l'apport alimentaire existantes dans le but d'harmoniser les pratiques actuelles.



## Court terme

- Augmenter la sensibilisation et les connaissances quant aux enquêtes sur l'alimentation et la nutrition
  - Augmenter la sensibilisation à l'égard de ce projet du GTESR et diffuser son rapport seraient les premières étapes pour que les utilisateurs connaissent mieux les différentes données de consommation alimentaire pour mener des évaluations d'exposition alimentaire à l'échelle de SC et les exigences des différentes directions générales/directions.
  - Encourager les évaluateurs de risques à utiliser l'inventaire des sources de données sur l'alimentation et la nutrition<sup>7</sup> pour explorer les différents types de données accessibles et les sources de données quantitatives sur les apports en nutriments canadiens qui pourraient être utilisées pour les évaluations d'exposition alimentaire. Le Bureau de la politique et de la promotion de la nutrition a pris l'initiative de développer cet inventaire détaillé des sources de données sur l'alimentation et la nutrition, celui-ci a été lancé en 2010 et mis à jour en 2013.
- Comprendre les exigences spécifiques des évaluateurs de risques qui font des évaluations d'exposition.
  - Le fait de créer un inventaire des exigences et des conditions en matière de données sur l'apport alimentaire, comme de savoir que des normes internationales doivent être respectées par certains groupes d'évaluateurs, favoriserait l'amélioration de la méthodologie des enquêtes sur l'alimentation et la nutrition. Cet inventaire pourrait être partagé avec les spécialistes de la méthodologie et les analystes des enquêtes sur l'alimentation et la nutrition pour faciliter la conception de la méthodologie et le développement de questionnaires et de la documentation inhérente des enquêtes à venir.

## Moyen terme

- Améliorer les connaissances et les compétences des utilisateurs
  - Présenter une étude de cas standard des différentes organisations dans le cadre de la prochaine réunion du GTESR ou à l'occasion du Forum scientifique de SC serait une très bonne approche pour montrer les similitudes et différences entre les évaluations d'exposition alimentaire.

---

<sup>7</sup> Bureau de la politique et de la promotion de la nutrition, inventaire détaillé des sources de données sur l'alimentation et la nutrition, 2010

- De plus, le fait d'améliorer les connaissances et les compétences des évaluateurs issus des différents groupes de SC au moyen du réseautage, de mentorat, d'ateliers et de webinaires officiels et officieux serait bénéfique pour le personnel de premier échelon qui pourrait évoluer et pour les évaluateurs d'expérience qui pourraient les encadrer. L'initiative pourrait donner lieu à une augmentation de la cohérence et de l'efficacité des approches en matière d'évaluation alimentaire en plus d'améliorer la compréhension des enjeux clés en matière de méthodologie relatifs aux bases de données sur la nutrition et l'alimentation utilisée pour les évaluations des risques.
- Usage cohérent d'une base de données sur la consommation alimentaire canadienne lorsque possible
  - Il serait bénéfique que les évaluateurs des risques de SC visent l'utilisation d'une même base de données sur la consommation alimentaire. En fait, en collaboration avec le Bureau d'évaluation du risque des substances existantes de la DSM (DGSESC), la DA a développé un ensemble de tableaux sur les apports alimentaires basés sur les observations issues de l'ESCC de 2004. Après une courte formation pratique, cet ensemble de tableaux normalisés a été mis à la disposition de la DA et des évaluateurs de risques, analystes et statisticiens de la DSM. Elles sont devenues un outil important d'évaluation des risques.
  - Il serait donc important de documenter les raisons pour lesquelles cette base de données commune sur la consommation alimentaire ne peut être utilisée par certaines organisations de SC pour les évaluations des risques. Avec ces renseignements, il sera possible d'évaluer la faisabilité d'une telle initiative en plus d'établir des priorités pour régler les enjeux qui entravent son utilisation.

## Long terme

- Développer une approche plus transparente et harmonisée pour l'utilisation des données sur l'apport alimentaire dans les évaluations d'exposition alimentaire à l'échelle de SC en :
  - Travaillant en collaboration avec les spécialistes de la méthodologie de Statistique Canada et les analystes de la nutrition de SC pour améliorer les enquêtes sur la consommation alimentaire et les bases de données sur l'apport alimentaire comme l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de Statistique Canada pour répondre plus efficacement aux besoins d'évaluateurs de risques de SC.
  - Mettant à la disposition des évaluateurs de risques des tableaux, des outils et des logiciels pour qu'ils intègrent efficacement les données sur l'apport alimentaire dans leurs évaluations d'exposition.

- Facilitant l'accès complet aux bases de données sur la consommation alimentaire pour ceux qui s'intéressent à la méthodologie, au traitement de données et aux procédures de contrôle de la qualité.
- Recensant les produits alimentaires rapportés dans les enquêtes dans d'autres catégories de classification des aliments (les denrées agricoles par exemple) pour répondre plus efficacement aux besoins des évaluateurs de risques de SC.
- Explorant les liens potentiels entre les bases de données sur la consommation canadiennes et internationales. Initiant des discussions entre les évaluateurs de risques du Ministère et les concepteurs d'enquêtes sur la consommation alimentaire du Canada et des États-Unis (source importante de données internationales) pour cibler des occasions d'adopter une approche normalisée quant à la description et à la codification des aliments, aux équivalences des denrées agricoles et aux rapports des données sur la consommation alimentaire. Cela serait un bon point de départ pour l'utilisation des bases de données de différents pays et atteindre un certain niveau d'harmonisation.

## 7. Post-scriptum

Depuis la mise en œuvre de la présente enquête, un certain nombre d'activités ont été mises de l'avant, y compris :

- Statistique Canada a entrepris une autre ESCC en 2015. Les fichiers de données ont été publiés en juin 2017 et sont accessibles à partir du SIAD de SC.
- Le tableau de la consommation alimentaire fait état des estimations (moyennes et centiles) obtenues au moyen de l'ESCC, cycle 2.2, 2004. Les estimations en question ont été produites à trois différents niveaux de groupe alimentaire fondés sur la liste des groupes alimentaires du Bureau des sciences de la nutrition de la DA. Elles sont présentées pour deux populations : « tous les répondants de l'enquête » et « consommateurs seulement ». Chacune des estimations se trouve ventilée par diverses catégories d'âge-sexe. À l'égard de ces deux populations, les estimations sont présentées en deux unités différentes : 1) en grammes par personne par jour, puis 2) en grammes par kilogramme de poids corporel par jour. Le **TCA** a été mis à la disposition de nombreux évaluateurs de risques à l'échelle de SC et est accessible sur le Portail Données ouvertes du gouvernement du Canada. Des tableaux similaires, basés sur les données issues de l'ESCC – Nutrition 2015, sont prévus.

- L'ARLA a délaissé la CSFII et utilise maintenant les données sur l'apport alimentaire des National Health and Nutrition Examination Surveys (NHANES) 2005–2010<sup>8</sup>. En 2002, la collecte de données sur l'apport alimentaire de l'USDA pour la CSFII a été intégrée à celle de NHANES de l'US Department of Health and Human Services. Les NHANES sont établis avec l'aide des modèles d'évaluation d'exposition (bases de données sur les apports alimentaires) de l'US Environmental Protection Agency. Cette intégration permet de traduire les données des aliments tels que consommés (rapportées dans les enquêtes ayant des rappels de 24H pour 2 jours non consécutifs) en denrées agricoles brutes. Même si elle continue de miser sur des données américaines qui ne sont peut-être pas représentatives de la population canadienne, l'ARLA, en utilisant les données de NHANES, compte sur des données sur l'apport alimentaire plus récentes en plus de répondre aux exigences organisationnelles en ce qui a trait aux données sur l'apport alimentaire rapportées à l'échelle des denrées agricoles.
- Les données des NHANES 2013–2014 sont accessibles à partir du SAS au [Centers for Disease Control and Prevention](#). Les données sur l'apport alimentaire des NHANES 2013–2014 sont accessibles sur le site Web de l'USDA [What We Eat in America](#).

---

<sup>8</sup> Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Note des politiques scientifiques SPN2014–01, rétroactions sur les facteurs d'exposition généraux pour les évaluations d'exposition alimentaires et en milieu de travail et résidentiel. 2014

## 8. Références

Santé Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2.2, nutrition (2004) :

Guide d'accès et d'interprétation des données, 2006. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/surveillance-aliments-nutrition/sondages-sante-nutrition/enquete-sante-collectivites-canadiennes-escc/enquete-sante-collectivites-canadiennes-cycle-2-2-nutrition-2004-guide-acces-interpretation-donnees-sante-canada-2006.html](http://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/surveillance-aliments-nutrition/sondages-sante-nutrition/enquete-sante-collectivites-canadiennes-escc/enquete-sante-collectivites-canadiennes-cycle-2-2-nutrition-2004-guide-acces-interpretation-donnees-sante-canada-2006.html)

Health Canada, Health Canada Decision-Making Framework for Identifying, Assessing and Managing Health Risk, 2000

Groupe de travail de SC sur l'évaluation scientifique des risques, Groupe de travail sur les poids corporels. Sélection des poids corporels pour l'Évaluation des risques pour la santé humaine menée par Santé Canada en décembre 2016

Groupe de travail sur l'évaluation des risques pour la santé de la Direction générale des produits de santé et des aliments, Guide de la Direction générale des produits de santé et des aliments portant sur la réalisation des évaluations des risques pour la santé des humains, Janvier 2011

Labonté et al., Dietary assessment is a critical element of health research—Perspective from the Partnership for Advancing Nutritional and Dietary Assessment in Canada. *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, 2016, 41(10): 1096–1099, <https://doi.org/10.1139/apnm-2016-0146>

Bureau de la politique et de la promotion de la nutrition, inventaire détaillé des sources de données sur l'alimentation et la nutrition, 2010

Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Note des politiques scientifiques SPN2014–01, rétroactions sur les facteurs d'exposition généraux pour les évaluations d'exposition alimentaires et en milieu de travail et résidentiel. 2014. Disponible sur : [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securete-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/politiques-lignes-directrices/document-principes/2014/parametres-facteurs-exposition-generaux-utilises-evaluations-exposition-alimentaire-professionnelle-residentielle-spn2014-01.html](http://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/securete-produits-consommation/rapports-publications/pesticides-lutte-antiparasitaire/politiques-lignes-directrices/document-principes/2014/parametres-facteurs-exposition-generaux-utilises-evaluations-exposition-alimentaire-professionnelle-residentielle-spn2014-01.html)

Direction des médicaments vétérinaires, Directives pour l'industrie pour la préparation des demandes de mise en marché de nouveaux médicaments. 2007. Disponible sur : [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments-veterinaires/legislation-lignes-directrices/lignes-directrices/ligne-directrice-intention-industrie-preparation-presentations-drogues-nouvelles-veterinaires-sante-canada-2007.html](http://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments-veterinaires/legislation-lignes-directrices/lignes-directrices/ligne-directrice-intention-industrie-preparation-presentations-drogues-nouvelles-veterinaires-sante-canada-2007.html)

# Annexe A – Questionnaire de l'enquête

## ÉVALUATION D'EXPOSITION ALIMENTAIRE – SONDAGE SUR LES PRATIQUES COURANTES

Groupe de travail sur l'évaluation scientifique des risques.

Juin 2011

### **Préambule :**

*La consommation alimentaire est une voie d'exposition présentant un important facteur de risques microbiologiques et chimiques pour la santé humaine. Les vastes enquêtes sur la consommation alimentaire (comme l'ESCC de Statistique Canada en 2004) permettent aux évaluateurs de risques de développer des évaluations d'exposition plus complètes.*

*L'un des objectifs du présent projet est d'identifier les utilisateurs, la portée et les limites d'utilisation de ces enquêtes, y compris le type de données alimentaires utilisées. Les résultats permettront aux utilisateurs du GTESR d'utiliser plus efficacement les sources de données et les techniques d'analyse.*

Nom de la personne qui remplit le questionnaire : \_\_\_\_\_

Organisation : Direction générale/Direction/Bureau/Division :  
\_\_\_\_\_

### **Sources de données alimentaires**

1. Est-ce que votre Bureau/Division utilise des données alimentaires dans un contexte d'évaluation des risques pour la santé humaine?

Non, veuillez expliquer votre réponse et passer à la Q4 \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Oui, veuillez remplir ce tableau pour vos principales sources de données (jusqu'à 4 sources)

	1 <sup>re</sup> SOURCE	2 <sup>e</sup> SOURCE	3 <sup>e</sup> SOURCE	4 <sup>e</sup> SOURCE
<b>Nom de l'enquête/étude</b>				
<b>Année (période)</b> de mise en œuvre				
<b>Type de données</b> A) Quantitatives, (spécifiez : Rappels de 24 h, relevés alimentaires, questionnaires sur la fréquence de consommation alimentaire ou autre)				
B) Qualitatives (opinions publiques, entrevues ou discussions de groupe) veuillez décrire				
C) Usage équivalent de données quantitatives et qualitatives				
<b>Format :</b> A) Électronique (Excel, Access, Oracle, texte, autre)				
B) Papier (Publications, tableaux) Donnez des références				

2. Précisez la qualité de **vos deux principales sources** pour les évaluations des risques en leur attribuant une note (1 étant la plus basse et 5 la plus haute) en fonction des attributs suivants :

	SOURCE PRIMAIRE	SOURCE SECONDAIRE
Facilité de recherche au répertoire		
Exhaustivité		
Cohérence		
Facilité d'actualisation		

Autres attributs pour la source primaire, veuillez préciser :

---



---

Autres attributs pour la source secondaire, veuillez préciser :

---

---

3. Quelles sont les limites de **vos deux principales sources** de données pour l'évaluation des risques? Veuillez cocher toutes les options pertinentes.

	PRIMAIRE	SECONDAIRE
Échantillonnage non représentatif de Canadiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aucune représentation de certains groupes d'âge, groupes vulnérables (nourrissons, tout-petits, gens vivant dans les Territoires par exemple)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Données désuètes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accès aux données limité ou interdit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Niveau inadéquat de renseignements sur les denrées alimentaires à l'étude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Manque de renseignement sur les aliments consommés ou les quantités (marques, emballages, méthodes de cuisson par exemple)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Autres limites pour votre source primaire :

---

---

Autres limites pour votre source secondaire :

---

---

4. Utilisez-vous des données canadiennes, américaines ou internationales et à quelle fréquence?

- Canadiennes :     tout le temps     la plupart du temps     rarement     jamais  
 Américaines :     tout le temps     la plupart du temps     rarement     jamais  
 Autres pays :     tout le temps     la plupart du temps     rarement     jamais

Veuillez identifier les autres pays \_\_\_\_\_



5. Vous fiez-vous à votre principale source de données alimentaires pour toutes vos évaluations d'exposition?
- Toujours
  - À l'occasion (indiquez la fréquence : \_\_\_\_\_ )
  - Variable en fonction de la substance à l'étude, veuillez donner un exemple :  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
6. Utilisez-vous des données sur l'apport alimentaire habituelles/chroniques, aiguës ou une combinaison des deux pour vos analyses?
- Données habituelles/chroniques
  - Données aiguës
  - Combinaison des deux, spécifiez : \_\_\_\_\_

### Évaluation d'exposition alimentaire

7. Qui fait les évaluations d'exposition alimentaire au sein de votre Bureau/Division?
- \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
8. Est-ce que les produits alimentaires sont la principale source d'exposition dans vos évaluations d'exposition?
- Oui
  - Non, spécifiez les autres sources \_\_\_\_\_
  - Je ne sais pas

9. Vérifiez les types d'évaluations dans lesquelles les données alimentaires sont utilisées.

Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- Évaluations de l'innocuité préalable à la mise en marché
- Évaluations de l'innocuité après la mise en marché
- Évaluations des risques pour la santé suite aux demandes de l'ACIA
- Évaluations des risques pour la santé et d'exposition relatives à des substances spécifiques (pesticides, résidus chimiques, nutriments par exemple)
- Autre : \_\_\_\_\_

10. Quels types de logiciels, outils ou applications informatiques utilisez-vous?

Quels types de calculs déterministes et probabilistes faites-vous?

---

---

---

---

11. Avez-vous rencontré des défis (logiciel, équipement, capacité, ressources) autres que ceux relatifs aux enjeux en matière de données (spécifiés à la question 3) dans le cadre de vos évaluations d'exposition alimentaire?

---

---

---

---

12. Veuillez indiquer tout autre commentaire ci-dessous :

---

---

---

---

13. Pouvez-vous fournir un exemple de rapport d'évaluation d'exposition alimentaire?  
Veuillez joindre un document PDF, un lien Web ou une citation de publications.

### **MERCI / THANK YOU**

Veuillez retourner le questionnaire rempli à :  
Danielle Brulé, Direction des aliments, IA 2203C, édifice Banting  
Adresse électronique : [Danielle.brule@hc-sc.gc.ca](mailto:Danielle.brule@hc-sc.gc.ca)

## Annexe B – Liste des organisations et les rôles des participants

DIRECTION GÉNÉRALE	DIRECTION	BUREAU	RÔLES DES PARTICIPANTS
DGSESC	Direction des sciences de la santé environnementale et de la radioprotection	Bureau de la surveillance des substances chimiques	Chef de section
DGSESC	Direction de la sécurité des milieux	Bureau d'évaluation du risque des substances existantes – Division de l'évaluation 3	Évaluateurs scientifiques
DGSESC	Direction de la sécurité des milieux	Bureau de la qualité de l'eau et de l'air – Division scientifique de la qualité de l'eau	Évaluateurs scientifiques
DGSESC	Direction de la sécurité des milieux	Bureau de la salubrité de l'environnement*	Évaluateurs de risques
DGRP	Régions de Vancouver et Québec	Programme de santé environnementale*	
DGPSA	Direction des aliments	Bureau de la surveillance des aliments et de l'intégration scientifique	Statisticien
DGPSA	Direction des aliments	Bureau des dangers microbiens	Évaluateur ou évaluatrice scientifique
DGPSA	Direction des aliments	Bureau d'innocuité des produits chimiques	Évaluateur ou évaluatrice scientifique
ARLA	Direction de l'évaluation sanitaire		Évaluateur ou évaluatrice scientifique
DGPSA	Direction des produits de santé naturels et sans ordonnance	Bureau de l'examen et de l'évaluation des produits/Division de l'évaluation des produits	Évaluateur ou évaluatrice scientifique
DGPSA	Direction des médicaments vétérinaires	Division de l'innocuité pour les humains	Évaluateurs scientifiques

\* Réponse conjointe

Aucune réponse de la Direction des produits biologiques et des thérapies génétiques et de la Direction des produits de santé commercialisés de la DGPSA et de la Direction de la sécurité des produits de consommation de la DGSESC.